



HAL
open science

Cultures, arts, littératures, histoire, sociétés et territoires étrangers

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. Cultures, arts, littératures, histoire, sociétés et territoires étrangers. 2009, Université polytechnique Hauts-de-France. hceres-02033003

HAL Id: hceres-02033003

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02033003v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Cultures, Arts, Littératures, Histoire, Sociétés et Territoires
Étrangers – EA 4343

de l'Université de Valenciennes



Mars 2009



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Cultures, Arts, Littératures, Histoire, Sociétés et Territoires
Étrangers – EA 4343

de l'Université de Valenciennes

Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mars 2009

Rapport d'évaluation



L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Cultures, Arts, Littératures, Histoire, Sociétés et Territoires Étrangers

Label demandé : EA

N° si renouvellement : EA 4343

Nom du directeur : M. Jean-Charles HERBIN

Université ou école principale :

Université de Valenciennes

Autres établissements et organismes de rattachement :

Date(s) de la visite :

20 novembre 2008

Membres du comité d'évaluation



Président :

M. Carle BONAFOUS-MURAT (Université Paris 3)

Experts :

M. Michel MAGNIEN (Université Paris 3)

M. John KEIGER (University of Salford - GB)

Mme Danièle BELTRAN-VIDAL (Université Lyon 2)

M. Thomas GOMEZ (Université Paris 10)

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

M. Carle BONAFOUS- MURAT (CNU)

Mme Danièle BELTRAN-VIDAL (CNU)

Observateurs



Délégué scientifique de l'AERES :

M. Ronald SHUSTERMAN

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

Mme Marie-Agnès SPIQUEL



1 • Présentation succincte de l'unité

- 49 EC, dont 13 PR et 36 MCF
- 19 HDR, dont 9 encadrant des thèses ;
- 5 thèses soutenues et 26 thèses en cours dont 20 financés (2 ATER ; 12 SECD, 2 PRAG, 2 ETR, 1 autre)
- PEDR : 2
- 27 publiants.

2 • Déroulement de l'évaluation

Les membres du comité de visite ont pu s'entretenir pendant une heure avec les enseignants-chercheurs puis quinze minutes avec cinq doctorants de l'équipe. Les débats, qui se sont déroulés dans une atmosphère conviviale, ont été précédés d'une présentation claire des responsables de l'équipe, et ont donné lieu à des échanges bienvenus sur le projet scientifique des quatre années à venir, l'insertion de l'équipe dans les réseaux, enfin la gouvernance et son évolution. Le comité a pu disposer d'une salle avant et après la visite afin de définir les lignes directrices de l'entretien puis tirer les premières conclusions. Il est cependant à noter qu'il ne disposait pas, au moment de la visite, des fiches individuelles des enseignants-chercheurs, qui lui ont été fournies le jour même.

3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

L'EA 4343 « CALHISTE » (Culture, Arts, Littératures, Histoires, Sociétés et Territoires Etrangers) de l'université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis est née de la fusion de deux EA, le « CAMELIA » (qui regroupait principalement des chercheurs en lettres et en arts) et le « CRHiCC » (composée principalement d'historiens et de chercheurs rattachés aux 11^{ème} et 12^{ème} sections du CNU). La seconde de ces deux équipes ayant reçu une demande d'évaluation à mi-parcours du précédent quadriennal, elle a décidé, sans plus attendre, d'entamer un rapprochement avec la première, donnant ainsi naissance à une nouvelle unité. Celle-ci a reçu l'aval ainsi qu'un soutien financier de son université de rattachement dès septembre 2007, puis une accréditation du Ministère en juillet 2008.

Le bilan dont les membres du comité de visite ont eu à prendre connaissance couvre donc deux périodes distinctes : la première recense les activités entre 2005 et 2007, tandis que la seconde fait état des actions menées en commun depuis le 1^{er} janvier 2008 sous le label « CALHISTE ».

Le choix d'un regroupement a été dicté par deux considérations : d'une part, dans un contexte régional fortement concurrentiel, une volonté de donner aux membres de l'équipe un ancrage fort au sein de l'université de Valenciennes, ce qui s'est rapidement traduit par une augmentation sensible du nombre de doctorants (de 15 à 26, dont 6 en provenance d'autres universités) ; d'autre part, un souci de surmonter le travail en sections disciplinaires qui avait semble-t-il prévalu jusqu'alors, et de développer un projet de recherche s'appuyant sur cinq axes transdisciplinaires.



4 • Analyse équipe par équipe et par projet

Sans être totalement nouvelle, puisque de nombreux chercheurs collaboraient déjà sur des projets similaires, la thématique retenue pour fédérer les chercheurs dans le quadriennal 2010-2013 - « Nord(s) en regard » - semble avoir permis, aux dires des responsables de l'équipe, à la fois de dynamiser l'activité individuelle des chercheurs et de mieux l'inscrire dans la politique de recherche de l'université ainsi que celle de la région Nord-Pas-de-Calais. Le « CALHISTE » est ainsi engagé dans plusieurs projets portés par différents partenaires locaux, nationaux, ou frontaliers : projet « Visions numériques » (branche du « pôle images » de la Région), projet ANR rattaché à l'ENS de Lyon, ou projet Interreg (en partenariat avec les universités de Gand et Louvain) en cours d'instruction.

Le dynamisme de l'équipe se reflète dans le nombre de colloques et de journées d'étude importantes organisés chaque année, ainsi que dans l'activité soutenue de quelques-uns des chercheurs, parmi lesquels on compte plusieurs spécialistes reconnus de leur domaine, par exemple dans le champ de la littérature française ou anglaise du 18^{ème} siècle, ou dans celui des études médiévales (orienté vers la conservation du patrimoine littéraire en langue d'oïl). La collaboration de certains chercheurs avec les musées et les médiathèques du département atteste également d'une volonté de faire pénétrer la recherche dans le tissu local et de valoriser celle-ci au mieux.

Pourtant, des équivoques pèsent sur le projet scientifique et sa subdivision en cinq axes, qui ne recouvrent pas véritablement cinq sous-équipes, puisque chaque collègue garde la possibilité de se rattacher à tel ou tel projet au gré de ses intérêts du moment. Ce principe de liberté, assurément tout à fait conforme à l'esprit de la recherche en lettres et sciences humaines, pourrait au terme du quadriennal rendre difficile l'établissement d'un bilan axe par axe. Peut-être le nombre relativement élevé d'axes au regard du nombre de chercheurs, cinq pour quarante-neuf, est-il responsable de ce sentiment de dispersion potentielle qui pèse sur le « CALHISTE ». D'autant que certains de ces axes, notamment celui qui porte sur les relations homme / animal ou le symbolisme animal, n'entretiennent qu'un rapport lointain avec la thématique des « Nord(s) en regard ». On est également en droit de se demander dans quelle direction pourra se tourner l'équipe une fois qu'elle aura épuisé toutes les facettes de ce sujet, qui rejoint par certains aspects les thématiques de recherche qu'embrassent d'autres EA au profil semblable, basées dans des universités du nord de la France.

Sans méconnaître la qualité des publications des Presses de Valenciennes, et notamment de l'un de ses fleurons, la revue *Lez Valenciennes*, la production des chercheurs de l'équipe pâtit jusqu'à un certain point de cette endogamie. Si plusieurs chercheurs, dont une majorité d'historiens, peuvent à bon droit revendiquer une recherche en prise directe sur le Nord, et trouvent donc un débouché immédiat et tangible dans les publications de l'université, en revanche nombreux sont ceux dont les publications souffrent d'un manque d'ouverture à l'international. La question qui semble ici se poser est de savoir comment construire par paliers successifs la reconnaissance internationale de cette recherche, et hiérarchiser clairement l'apport que peuvent constituer les publications de l'université au regard de débouchés certes moins accessibles mais non moins valorisants. Certains parmi les chercheurs les plus actifs de l'équipe semblent en avoir d'ailleurs conscience, puisqu'ils ont indiqué dans leur fiche individuelle les revues qui étaient répertoriées dans les bases de données européennes (type ERIH).

5 • Analyse de la vie de l'unité

La structure administrative et financière de la nouvelle unité a de toute évidence été mûrement réfléchi. Un conseil de laboratoire de 12 membres, incluant un représentant des doctorants, évalue les propositions individuelles des chercheurs ainsi que celles émanant des axes, et statue sur les demandes de financement. Une répartition des crédits proportionnelle au degré de pluridisciplinarité des projets a ainsi été mise en place (40% de la dotation globale de l'équipe leur sont réservés, tandis que 30% sont consacrés aux projets individuels et 20% aux aides pour missions, les 10% restant servant de variable d'ajustement en fonction des besoins ponctuels). Des comptes rendus réguliers alimentent ce fonctionnement démocratique collégial, qui semble satisfaire l'ensemble des participants.

Le Vice-président du Conseil scientifique, présent lors de l'entretien avec les membres du comité de visite, a confirmé que cette démarche volontariste avait été appuyée par l'équipe dirigeante, et avait permis que l'utilisation du BQR « au fil de l'eau » soit désormais remplacée par un financement sur projets. Cela s'est notamment traduit par l'attribution au « CALHISTE » d'une décharge d'un ½ poste de PRAG (sur un an), ainsi que par le financement d'un projet innovant sur la période 2007-2008. Toutefois, les responsables de l'équipe ont fait état de leur préoccupation concernant la dotation globale de l'équipe (30000 euros par an), trop faible à leurs yeux pour permettre de fidéliser les jeunes collègues préparant une HDR.



Lors de la discussion qui a suivi la présentation de l'équipe, une double logique s'est néanmoins fait jour, qui semble témoigner jusqu'à un certain point de la persistance d'un fonctionnement disciplinaire, celui que les porteurs du projet entendent précisément dépasser : bien que l'interdisciplinarité soit ouvertement revendiquée comme un ciment, les recrutements des années passées et à venir continuent d'être dictés pour une large part par les besoins des secteurs disciplinaires. Ainsi, tandis qu'il paraîtrait souhaitable de renforcer en priorité certains secteurs qui contribuent pleinement à la vitalité de l'équipe (notamment dans le domaine des arts et des nouveaux média), l'ouverture d'un poste de professeur fléché en 14^{ème} section ne laisse pas de surprendre dans la mesure où trois collègues du secteur hispaniste sont allés rejoindre une autre EA, laissant l'aire culturelle romane en déshérence. Cette ambivalence fait peser des incertitudes sur l'avenir à moyen terme du « CALHISTE », et laisse à penser que l'EA n'a pas encore complètement accompli sa mue.

Enfin, il conviendrait, semble-t-il, de mieux accompagner les doctorants, du moins dans les premiers pas de leur recherche. Certes, la grande majorité d'entre eux ont un travail en dehors de l'université (celle-ci n'ayant, apparemment, alloué aucune allocation ni aucun monitorat au « CALHISTE » au cours des dernières années), mais cette dispersion devrait au contraire inciter à multiplier les occasions et les lieux de rencontre collectifs. On a pu constater qu'une relation individuelle forte unit tel doctorant à son directeur de recherche, mais dans l'ensemble les jeunes chercheurs semblent souffrir d'un déficit d'information en ce qui concerne, par exemple, les financements de la recherche, les co-tutelles ou les publications internationales. De ce point de vue, sans doute serait-il nécessaire de resserrer les liens avec l'Ecole Doctorale basée à la Maison des Sciences Humaines de Lille 3, qui apparaît à beaucoup de doctorants comme distante et dépourvue de capacité réelle d'accompagnement de leur recherche et de leur formation.

6 • Conclusions

Le « CALHISTE », fondé dans un souci affiché d'interdisciplinarité, est une équipe en devenir, qui affiche un potentiel réel sous la conduite de collègues dynamiques et chaleureux, susceptibles d'insuffler une énergie nouvelle à cette jeune unité. Le bilan, bien étayé par des actions au sein de la ville et de la région, est riche, et démontre une capacité à susciter des financements venant en complément d'une dotation trop faible. Le projet scientifique apparaît peut-être un peu ambitieux ou trop fragmenté au regard des forces réelles : il mériterait sans doute d'être recentré sur quelques objectifs, quitte à réserver les autres pour un prochain quadriennal, situé par-delà les Nord(s). Certaines actions envisagées, y compris en termes de publications et de partenariats, gagneraient également à être plus résolument tournées vers l'international, ce qui bénéficierait en retour aux doctorants eux-mêmes. L'attractivité future de l'équipe doit être repensée de façon à consolider, par des recrutements appropriés, certains secteurs plutôt que d'autres.

- **Points forts :**

- le dynamisme de l'équipe de direction
- un potentiel interdisciplinaire réel
- une bonne implantation locale et régionale
- une activité soutenue de recherche de financements complémentaires.

- **Points à améliorer :**

- un projet scientifique trop dispersé
- une aire culturelle romane en déshérence
- le manque de collaboration avec des partenaires identifiés à l'international
- une production scientifique dans certains cas trop tributaire des publications de l'université
- un manque d'information et de structures collectives à l'intention des doctorants



- **Recommandations :**

- renforcer la programmation à plus long terme du projet scientifique de l'équipe
- réduire le nombre des axes
- consolider certains axes par une politique de recrutement appropriée
- développer une véritable stratégie de publications et de partenariats à l'international
- améliorer l'accompagnement des doctorants

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
B	A	B	B	B



Pr. M.P. MAIRESSE
Présidente de l'Université de Valenciennes
et du Hainaut-Cambrésis

Valenciennes, le 25 mars 2009

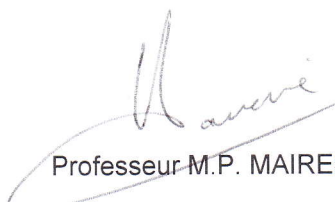
Nos réf. : MPM/MS/09-022

à

Monsieur le Président de
l'Agence d'Evaluation de la Recherche et
de l'Enseignement Supérieur
section des unités
20 rue Vivienne
75002 PARIS

Objet : rapport d'évaluation du CALHISTE EA n°4343
volet général

Je vous prie de trouver en annexe les éléments de réponse de Monsieur Jean-Charles HERBIN,
Directeur de l'Unité de recherche CALHISTE EA n°4343, concernant le volet général.



Professeur M.P. MAIRESSE

CALHISTE EA4343
– AERES –
Éléments de réponse

La direction du CALHISTE EA4343 est très satisfaite du déroulement de l'évaluation et prend bonne note des avis et des recommandations formulés par le comité d'experts. Elle tient cependant à apporter les précisions suivantes :

La fusion des deux équipes (EA 2444 et EA 2446) ne date que de septembre 2007 et il est encore un peu tôt pour mesurer le degré d'intégration des recherches des uns et des autres à la nouvelle équipe (EA 4343) et à la politique de celle-ci. La reconnaissance ministérielle de l'EA ne date que de juillet 2008 : il nous faudra plusieurs années pour structurer valablement notre équipe.

Réponses sur « Points à améliorer » :

- un projet scientifique trop dispersé

Le projet scientifique sera amené, à l'usage, à se resserrer de lui-même, et donc très vraisemblablement à voir se réduire son champ d'activité, c'est-à-dire le nombre de ses axes. Au stade actuel, si l'éventail de ces axes est large, c'est qu'il importe avant tout d'inviter le plus grand nombre de collègues à inscrire leurs recherches dans une perspective pluridisciplinaire au sein de l'équipe nouvelle, et non à l'extérieur de l'UVHC.

- une aire culturelle romane en déshérence

Concernant l'aire romane, la prochaine campagne de recrutement devrait permettre de dire rapidement si elle doit ou non disparaître du projet. Mais la petite taille de notre UFR pluridisciplinaire, et surtout du Département d'Espagnol, nous contraint d'accorder, ne serait-ce que dans un premier temps et pour ce domaine seulement, la primauté à la formation sur la recherche.

- le manque de collaboration avec des partenaires identifiés à l'international

Cette remarque générale ne tient pas compte des efforts faits en particulier dans les axes 1, 3, 4 et 5. Les collaborations avec des partenaires identifiés à l'international passent d'abord, il est vrai, non par l'Équipe en tant que telle, mais par des chercheurs individuels (rien que pour l'année en cours : 2 PR invités un semestre, l'un à l'Université de la Sarre à Sarrebruck, l'autre à l'Université de Vienne ; 1 PR invité pour un cycle de conférences d'une semaine à Moscou, 1 PR invité en juin prochain une semaine à l'École française de Rome, 2 collègues co-organisant une session lors d'un congrès des Études francophones à la Nouvelle-Orléans en juin prochain, une autre collègue organisant, en collaboration avec deux collègues étrangers, un workshop au Congrès de la Societas Linguistica Europaea à Lisbonne au mois de septembre). En outre, la plupart de nos journées et colloques s'ouvrent largement aux collègues étrangers, certaines manifestations ou certains projets auxquels l'Équipe participe ayant commencé à tisser des liens avec, notamment, des universités belges (Anvers, Bruxelles, Gand, Louvain, Namur), italiennes (Florence, Gênes, Milan, Padoue, Palerme) et autrichiennes (Vienne, Innsbruck). Enfin, il est à noter que l'un des projets ANR, portant sur les débuts de la langue d'oïl, réunit des collègues venant du Danemark, du Canada, de l'Angleterre, de la Belgique et de l'Allemagne.

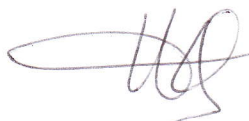
- une production scientifique dans certains cas trop tributaire des publications de l'université

Cette remarque ne vaut que pour une minorité de collègues. Plusieurs publient dans des revues de niveau international et participent aussi aux Comités scientifiques de ces revues. Il est à noter que les Presses Universitaires de Valenciennes (PUV) sont en complète refondation (Constitution de Comités éditoriaux, de Comités de lecture, collaboration avec les Presses du Septentrion, et d'autres presses universitaires).

- un manque d'information et de structures collectives à l'intention des doctorants

L'année en cours a vu, à l'intention de nos doctorants et de ceux de l'École Doctorale SHS régionale (incluse dans notre PRES) qui seraient intéressés, la mise en place d'une série de séminaires spécifiques (6 x 3 heures), dont le succès montre, dès cette année, qu'ils constituent sans doute une première réponse aux attentes des doctorants, attente qu'il conviendra de mieux cerner dans les années à venir, étant bien entendu que notre public de doctorants est essentiellement constitué d'enseignants du Secondaire.

Fait à Valenciennes le 24 mars 2009



PR Jean Charles Herbin
Directeur du CALHISTE